

Pour les laïcs, l'heure sonne de sortir leur Eglise du pastis

par

Pierre Vignon

Golias, 17 novembre 2022

URL : <https://www.golias-editions.fr/2022/11/17/pour-les-laics-lheure-sonne-de-sortir-leur-eglise-du-pastis/>

A chaque fois, c'est encore pire ! Je savais depuis des mois, par des confidences reçues, qu'il y aurait une affaire Ricard, mais j'ignorais son contenu. C'est chose faite depuis le 7 novembre dans l'après-midi. Eric de Moulins-Beaufort, seul, prend la décision de convoquer une conférence de presse d'une vingtaine de minutes, en avance d'un jour sur le calendrier. Il emploie les deux tiers à établir les faits dans l'affaire Santier, avec l'espoir d'une justification, et révèle le communiqué du cardinal Ricard, cause de la subite conférence de presse. En prime, il donne, sans préciser les noms, le chiffre de onze évêques. On n'insistera pas sur la symbolique du chiffre 11 dans un tel contexte¹, surtout qu'il est

inversé. Ce n'est plus un pour douze mais douze pour un, comme aurait dit Alexandre Dumas un jour de rhume !

Vient un moment où on n'arrive plus à s'offusquer et à se scandaliser. Trop c'est trop. Comme cet homme accablé de coups du sort qui, lorsqu'on lui apprend le dernier, s'assied pour rire. A partir d'un certain degré, on demande : et quoi encore ? En avez-vous d'autres à m'apprendre ? Evidemment qu'il y en a, mais on n'a plus besoin de les connaître, ça n'apportera rien de plus. La démonstration étant faite, il s'agit de tirer les conclusions.

Précisions utiles

Avant d'y venir, je voudrais tout de même rectifier deux points, du moins tels qu'ils m'apparaissent au moment où je rédige ce texte. Le premier concerne l'installation de Dominique Blanchet sur le siège cathédral de Créteil le 28 février 2022. On peut voir la cérémonie sur youtube. Quatre personnes savaient: le nonce apostolique; Michel Aupetit qui envoie un coup d'encensoir à Michel Santier dès le début ; Dominique Blanchet qui « l'a appris plus tard, au cours d'entretiens préalables à sa prise de fonction ». Tiens donc ! Et évidemment Eric de Moulins-Beaufort qui l'avoue implicitement dans la lecture de son communiqué: « Il se trouve que j'ai été mis au courant... », « J'ai été témoin de ses (de Dominique Blanchet) efforts et de la délicatesse et de la force... » Or la cérémonie d'installation de Dominique Blanchet a été tout du long un hommage à Michel Santier pour lequel on a pris beaucoup d'égards. Ce qu'on peut voir sur Internet ne corrobore donc pas ce que dit, dans sa

conférence de presse, Eric de Moulins-Beaufort, dans le but évident de préserver Dominique Blanchet de la démission. Elle s'imposera d'autant plus.

Deuxièmement, le problème est à Rome et pas à Lourdes. Pour faire le jeu de mots, il a été annoncé que nos évêques allaient prendre la route de Rome en 2023. Beaucoup ne sont pas équipés et la météo est mauvaise : combien couleront ? On reproche en fait aux évêques de France quelque chose de contradictoire : de ne rien dire alors qu'on s'est bien gardé de les informer. A mon avis, le problème est là. Rien ne sert de taper sur Lourdes quand la réponse doit être donnée à Rome. La lettre du cardinal Parolin, au début de la conférence, en est la parfaite illustration. ***C'est celle d'un diplomate habitué à dire une chose pour mieux en cacher une autre.***

La terrible ambiguïté romaine

J'ai regardé la conférence de presse du pape François dans l'avion au retour de Bahreïn. Notre pape est visiblement fatigué quand on l'interroge sur le sujet de la pédocriminalité dans l'Eglise et sur l'affaire Santier. Il explique que tout est parti de Boston en 2002. Mais c'est faux : pour l'Eglise universelle, il y a eu le cas du cardinal Groer (1919-2003) pour lequel son successeur, le cardinal Schoenborn, a révélé en 2010 que le cardinal Sodano (1927-2022) avait fait de l'obstruction systématique. C'est faux également pour la France où il y a eu l'affaire Pican (1935-2018) en 2001. Le cardinal Law était un bandit. Je le sais par un ami prêtre de Boston, aujourd'hui décédé, qui me contait

ses méfaits par le menu dans les années 2000. Et notre pape François a présidé sans sourciller les funérailles de ce cardinal, ainsi que celles du cardinal Sodano.

Ce que je comprends, - et je l'ai fait savoir à un de ses (très) proches -, c'est que le pape François a un désir sincère de purifier l'Eglise de la crise des abus. Mais, là où il me semble que ça ne va pas, c'est qu'il considère que ce n'est pas le problème essentiel de l'Eglise. Pour lui, la première chose à faire est de remettre l'Eglise en état de marche pour l'évangélisation. **Il y a là, toujours à mon humble avis, une erreur de méthode.** Comment peut-on évangéliser sereinement si le message est obéré par la crise des abus ? **L'éradication des membres cléricaux abuseurs et de ceux qui les couvrent ne peut être qu'un prolégomène à l'évangélisation.** Il convient d'abord de traiter la crise des abus et de ceux qui les couvrent avant de remettre l'Eglise en état de marche pour l'évangélisation.

Cette erreur de perspective expliquerait, à mon sens, les grands discours de compassion envers les victimes qui ne produisent jamais d'effet parce qu'ils sont suivis aussitôt et à chaque fois d'une nouvelle révélation calamiteuse. Les diverses tentatives de minimisation du problème, voire de son déni, par une partie des catholiques, viennent du refus d'affronter la réalité, spécialement dans les milieux conservateurs. C'est comme s'ils disaient : « On a envie d'entendre parler d'autre chose, nous, on s'occupe d'évangélisation! » Sauf que c'est incantatoire et sans effet. Il s'agit là d'une manifestation de la pensée magique. Nous nous trouvons face à un signe des temps tel qu'en parlait le

saint pape Jean XXIII. C'est Dieu qui nous parle par ce signe et, tant que nous ne voudrons pas le voir en face, comme il le souhaite, les refoulements d'égouts se produiront dans notre Eglise.

Comprendre le signe des temps

Si nous en sommes au-delà de la période d'offuscation et de scandalisation, et que nous voulons être attentifs à ce que le Seigneur nous dit au travers de tout ce que nous pouvons apprendre, il se trouve quelque chose de beau. Je vais essayer de le formuler au mieux. La leçon qui s'impose à moi serait la suivante : nos évêques, par l'enfoncement dans la vase des scandales, ne sont définitivement plus ceux qui peuvent sauver l'Eglise. Sur qui Dieu pourra-t-il alors s'appuyer pour ce faire ? Une évidence crève alors les yeux : le laïcat chrétien. La mise en œuvre du laïcat chrétien a été la grande affaire du Concile Vatican II. Comment se fait-il, qu'en quelques décennies, cette intuition majeure n'ait pas été suivie d'effets ? N'étaient finalement laïcs, ces derniers temps, que ceux qui avaient l'heur de plaire à leur évêché : tous les autres se retrouvaient marginalisés ou exclus. Je tiens à préciser mon propos. Nous aurons toujours besoin de prêtres et d'évêques dans l'Eglise, et il n'est pas question de les exclure. C'est une idée qu'ont certains, mais elle ne tient pas doctrinalement parlant. Ce qui tient, en revanche, c'est qu'ils exerceront leur ministère d'une façon totalement différente. Il ne s'agit pas non plus de faire de l'Eglise une fausse démocratie qu'elle ne peut pas être, puisque son existence dépend de sa création du côté ouvert de Jésus sur la croix, telle que la contemplation de l'apôtre Jean nous l'a

transmise. **Sans idée mystique profonde de l'Eglise, elle n'existe même pas comme ONG.** C'est à la source qu'il faut revenir. A l'origine de cette source, on voit trois personnes, la Vierge Marie, Marie-Madeleine, et l'apôtre Jean. Deux femmes, un homme, sans oublier le centurion. C'est ce laïcat contemplatif et actif, qui usera du ministère de ses prêtres et de ses évêques sans plus les faire monter sur une chaire (Jésus seul est sur la chaire et c'est la croix), dont le monde et l'Eglise ont besoin aujourd'hui. C'est comme si le Saint-Esprit nous disait : mes enfants, tant que vous ne voudrez pas mettre en œuvre ce que j'ai inspiré à l'Eglise au Concile Vatican II, ça continuera à refouler des bas-fonds. Vous n'êtes pas faits pour ces bassesses mais pour les hauteurs. C'est exactement ce que disait l'un des textes les plus anciens du christianisme, la lettre à Diognète : « Ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. » Le laïcat chrétien est appelé à vivre cela. Pour porter cette grâce au monde, les laïcs auront à la puiser auprès de ceux dont c'est le ministère de la leur conférer. Mais ce sont eux, les laïcs chrétiens, femmes et hommes baptisés, confirmés et eucharistiés, qui sont l'âme de l'Eglise et du monde. **L'affalement des évêques, le nez dans la poussière, sert à quelque chose.** Aidons-les à se relever mais ne leur laissons pas reprendre leurs manières d'avant leur chute. **Pierre Vignon** - Pour aller plus loin : [744. Goliath Hebdo n° 744 \(Fichier pdf\)](#)

1. Onze, c'est le chiffre des douze apôtres sans Judas.